



GROUPE BANQUE TD
CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU
TROISIÈME TRIMESTRE DE 2014
28 AOÛT 2014

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD » OU LA « BANQUE »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2013 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2014 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2014 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), de liquidité, d'opération (y compris les risques liés à la technologie), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, liés à l'adéquation des capitaux propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence des récentes modifications législatives et réglementaires; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; l'intensification de la concurrence, notamment par l'intermédiaire d'Internet et des services bancaires mobiles; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les réclamations qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2013, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/francais. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2013 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2014 », dans leur version modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

PARTICIPANTS

Ed Clark

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Bharat Masrani

Chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Colleen Johnston

Chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Tim Hockey

Chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Rudy Sankovic

Premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

John Aiken

Analyste, Barclays

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Steve Theriault

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Peter Routledge

Analyste, Financière Banque Nationale

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Mario Mendonca

Analyste, Valeurs Mobilières TD

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Derek De Vries

Analyste, UBS Valeurs Mobilières

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Sumit Malhotra

Analyste, Banque Scotia

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bonjour et bienvenue à la Présentation sur les résultats du troisième trimestre de 2014 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Rudy Sankovic et je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque.

Nous amorcerons la présentation d'aujourd'hui par les observations d'Ed Clark, chef de la direction de la Banque, et de Bharat Masrani, chef de l'exploitation, puis Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, nous livrera ensuite ses commentaires sur la qualité du crédit. Puis nous répondrons aux questions des personnes présentes ainsi qu'à celles des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Gestion de patrimoine; Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis; Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros; et Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise. Riaz est aussi responsable des activités de gestion de la trésorerie et des capitaux propres de la Banque.

Veillez passer à la diapositive 2. Je tiens à avertir les personnes qui nous écoutent que cette présentation contient des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de nos secteurs d'activité et de mesurer le rendement global de la Banque. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Dans leurs remarques, Ed et Bharat utiliseront les résultats rajustés.

On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter. Les résultats déclarés par la Banque, de même que les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs sont tous présentés dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2014.

Je vais maintenant demander à Ed et à Bharat de poursuivre la présentation.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Rudy, et bienvenue à tous. Je vous remercie de vous joindre à nous aujourd'hui. Ainsi que l'a dit Rudy, Bharat et Colleen vont bientôt passer en revue les résultats du troisième trimestre. Mais je voudrais d'abord vous livrer quelques réflexions sur le trimestre et sur ce que nous avons accompli depuis le début de l'année.

De toute évidence, la TD a connu un très bon troisième trimestre. Le bénéfice sur 12 mois a grimpé de 37 % et le bénéfice par action, de 40 %, pour s'établir à 1,15 \$. Ces solides résultats sont attribuables à une saine croissance de tous nos secteurs d'activité, y compris celui de l'assurance qui a nettement récupéré ses pertes du troisième trimestre de l'exercice précédent. Nous avons alors dû comptabiliser des charges après impôt de 418 millions de dollars découlant de sinistres causés par de mauvaises conditions météorologiques et consolider les réserves nécessaires pour couvrir les demandes d'indemnisation d'assurances générales et de sinistres automobiles.

Nous savons maintenant que le marché a traité cette charge en la réintégrant aux résultats de l'exercice précédent. Compte tenu de ce fait, le bénéfice global des services bancaires a grimpé de 8 % sur 12 mois et le bénéfice par action, de 10 %, ce qui est très bon. Comme la croissance du bénéfice par action depuis le début de l'année est de 10 %, nous sommes en bonne voie d'inscrire une croissance du bénéfice par action rajusté sur un an se situant dans une fourchette cible à moyen terme de 7 % à 10 %.

Je suis très satisfait de ces résultats qui traduisent une excellente exécution sur plusieurs fronts. Nos Services bancaires de détail ont enregistré une bonne croissance de leurs volumes de prêts et de dépôts. Nous avons constaté une forte croissance des produits d'honoraires et nos récentes acquisitions continuent d'afficher une bonne tenue. Nos Services bancaires de gros ont aussi connu un bon trimestre, les activités de négociation et de génération des affaires ayant produit de bons résultats. Le portefeuille demeure profitable, en particulier aux États-Unis. Et les marges d'intérêts nettes sont stables, malgré les pressions soutenues qu'exerce une concurrence accrue sur les marges des prêts américains.

La croissance des charges à l'exclusion des acquisitions, des opérations de change et de la rémunération variable est inférieure à 3 % pour le trimestre, ce qui traduit des gains de productivité continus. Nos activités au Canada ont affiché un très bon levier d'exploitation. Comme vous le savez, le levier d'exploitation aux États-Unis a été négatif du fait essentiellement d'une diminution des gains au titre des valeurs mobilières. Mais les résultats liés aux charges aux États-Unis se sont améliorés au cours du trimestre, témoignant de gains sur les plans de la productivité et des investissements passés. Enfin, pour la Banque dans son ensemble, le levier d'exploitation a été pratiquement nul. Nous sommes à l'aise avec ce résultat. Nous considérons que nous devons continuer d'investir dans une croissance et une efficacité futures, malgré des conditions d'exploitation qui demeurent difficiles.

Quand j'envisage l'avenir, je suis frappé par la grande incertitude qui plane toujours. Les récents événements politiques posent des difficultés aux banques du monde entier. Les taux d'intérêt ont redescendu, ce qui retardera leur normalisation, de même que la hausse des produits que nous devrions réaliser sur nos volumes importants de dépôts.

Les exigences en matière de ratio de levier financier et de liquidité continuent d'évoluer, mais vers un cadre plus difficile globalement, marqué par des coûts de financement supérieurs et des rendements inférieurs. Nous approuvons ces changements qui devraient consolider le système bancaire, mais le fardeau de leur mise en œuvre n'est pas négligeable, d'autant plus que nombre de règles sont en mutation.

Dans ce contexte, nous devons faire preuve de patience et nous en tenir à notre stratégie à long terme qui consiste à accroître nos activités en cohérence avec notre appétit pour le risque. L'une des leçons les plus durables de ma carrière est qu'une bonne équipe de gestion, qui encadre de solides modèles opérationnels, s'adapte aux situations. Nous avons une équipe formidable à la TD, et nous sommes dans une position stratégiquement favorable.

Bien sûr, dans le cadre de ce positionnement, nous nous employons à offrir une commodité et un service à la clientèle exceptionnels. Je suis extrêmement fier d'annoncer que TD Canada Trust s'est vu décerner le prix J.D. Power, remis à la banque qui a obtenu le plus haut niveau de satisfaction de la clientèle parmi les cinq grandes banques, et ce, pour la neuvième année de suite. Il s'agit d'une remarquable performance.

De plus, la société Ipsos a désigné TD Canada Trust comme la meilleure des cinq grandes banques canadiennes en ce qui a trait à l'excellence du service à la clientèle, pour la dixième année de suite. Par ailleurs, notre campagne novatrice #TDVousDitMerci a dépassé toutes les attentes, devenant virale et enregistrant plus de 10 millions de visionnements sur YouTube à ce jour. Ainsi, le formidable accueil que la TD réserve à ses clients est connu partout dans le monde. Félicitations à notre formidable équipe de marketing qui, une fois encore, a su trouver un moyen de mettre en évidence la marque unique de la TD dans le monde.

Comme vous le savez, je serai en poste jusqu'à la fin de l'exercice financier. C'est donc ma dernière conférence téléphonique sur les résultats trimestriels. Je profite donc de l'occasion pour vous remercier personnellement. Merci à nos clients qui nous inspirent constamment de nouveaux moyens de faire de la TD une meilleure banque. Merci à nos 85 000 employés dont le travail acharné et le dévouement font que tout ce que nous accomplissons semble facile, ce qui n'est pas le cas. Merci à mes partenaires de l'équipe de la haute direction et à notre équipe de gestion qui ont bâti ensemble une solide entreprise, tout en instaurant une culture unique et inclusive qui fait de la TD un extraordinaire milieu de travail.

Et merci à vous, nos analystes, qui nous donnez des avis éclairés lorsque nous en avons besoin, et à vous, nos investisseurs, qui nous êtes restés fidèles lorsque nous avons pris des décisions stratégiques difficiles pour acquérir un avantage concurrentiel durable.

Quel parcours incroyable avons-nous couvert! Nous avons tant accompli ensemble, et je sais que la TD est en passe d'atteindre de plus hauts sommets. Quels que soient les défis qu'il faudra relever, la Banque pourra compter sur Bharat Masrani, qui est un excellent chef, et sur une équipe de gestion possédant une expérience et des compétences inégalées. En tant que client et actionnaire, je ne pourrais souhaiter mieux pour l'avenir de la TD.

Je cède maintenant la parole à Bharat, qui fera une revue détaillée de nos résultats. Merci.

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, TD

Merci Ed et bonjour à tous. La TD a effectivement enregistré de solides résultats au troisième trimestre. Le secteur Services de détail au Canada s'est extrêmement bien comporté. Son bénéfice net a grimpé de 54 %, soutenu par les très bons résultats de ses activités de base de services bancaires, de gestion de patrimoine et de cartes de crédit, de même que par un solide levier d'exploitation et un redressement du bénéfice des activités d'assurance qui avaient enregistré la charge dont Ed a fait mention.

Les activités de services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont inscrit une forte croissance des volumes de prêts et de dépôts, ainsi qu'une hausse de plus de 10 % des prêts aux entreprises. Les activités de gestion de patrimoine ont connu un autre trimestre record, dans la foulée d'une remarquable hausse des actifs et des produits tirés d'honoraires. Le portefeuille Aéroplan s'est aussi bien comporté, et nous avons intégré quelque 540 000 titulaires de cartes de crédit Aéroplan à la plateforme de la TD ce trimestre. Bienvenue à vous tous.

Les résultats du secteur Services de détail au Canada ont aussi été stimulés par un recouvrement au titre des activités d'assurance qui, ainsi que je l'ai indiqué plus tôt, avaient inscrit une charge au troisième trimestre de 2013. Depuis un an, nous déployons beaucoup d'efforts pour repositionner ces activités, et nous avons fait de bons progrès en ce sens.

Nous prévoyons que le secteur Services de détail au Canada terminera l'exercice en force, en s'appuyant sur des volumes de prêts stables et une croissance soutenue des activités, malgré une faible compression des marges.

Le secteur Services de détail aux États-Unis a produit un bénéfice record ce trimestre. Pour la première fois, le bénéfice net en dollars américains a dépassé 0,5 milliard de dollars, soit une hausse de 4 % sur 12 mois. Compte non tenu de TD Ameritrade, le bénéfice net du secteur a aussi grimpé de 4 % sur 12 mois. Ces résultats sont attribuables à une forte hausse interne des prêts, des dépôts et des honoraires, à une bonne gestion des dépenses et à une amélioration accrue de la qualité du crédit, qui ont contribué à atténuer l'effet d'une baisse des gains réalisés sur les valeurs mobilières.

Pour l'exercice 2014, nous nous attendons toujours à une faible croissance du bénéfice net du secteur Services de détail aux États-Unis, alors que l'élan imprimé par le crédit s'atténuera et que l'intensification de la concurrence entourant les actifs continuera de comprimer les marges sur les prêts. Ce trimestre, notre marge d'intérêts nette a été stable, mais en raison essentiellement d'un accroissement de valeur. Si cette tendance s'atténue, la pression à la baisse sur les marges sous-jacentes sera plus évidente. Malgré ces défis au chapitre des produits, les paramètres fondamentaux de ces activités demeurent solides et nous investissons dans une croissance future.

Le troisième trimestre a été très propice aux activités du secteur Services bancaires de gros, dont le bénéfice a fait un gain de 46 %. Nous continuons de nous positionner pour figurer parmi les trois plus grandes maisons de courtage intégrées, en inscrivant de solides rendements dans toutes nos activités de négociation et de montage. Le rendement des capitaux propres est de 18 % pour le trimestre.

Dans l'ensemble, nos secteurs ont fait bonne figure au troisième trimestre. Nous sommes satisfaits de nos résultats, sans toutefois perdre de vue plusieurs facteurs qui vont probablement peser sur nos bénéfices du quatrième trimestre. En dépit d'une bonne qualité du crédit, nous nous attendons à une hausse des pertes sur créances au chapitre des recouvrements aux États-Unis, qui ne devraient pas être récurrentes. Les marges pourraient subir des pressions en raison d'une intensification de la concurrence entourant les actifs et d'une atténuation de l'effet d'accroissement de valeur des prêts aux États-Unis. Notre taux d'imposition devrait se normaliser. De plus, nous nous attendons à ce que les charges soient élevées par rapport au trimestre précédent.

Alors que l'exercice s'achève, nous continuons de chercher des moyens d'exercer nos activités plus efficacement, et cette démarche pourrait engendrer des coûts. C'est la raison pour laquelle nous avons indiqué au dernier trimestre qu'il nous serait difficile d'obtenir un levier d'exploitation positif pour tout l'exercice. Mais comme nous l'avons dit également, compte tenu de la stabilité de nos bénéfices et de la haute qualité de nos activités, nous ne sommes pas prêts à sacrifier notre croissance à long terme pour préserver un levier d'exploitation à court terme. Nous allons plutôt chercher à réaliser des économies de coûts permanentes que nous pourrions réinvestir dans nos activités pour consolider notre position de chef de file en matière de service à la clientèle et de commodité à l'échelle de toutes nos plateformes.

Grâce au pouvoir de notre marque, à la solidité de notre modèle et au talent de notre équipe, nous pouvons continuer de jeter les bases de notre croissance future, tout en maintenant le cap sur notre vision de bâtir la meilleure banque.

Plus tôt, dans le cadre de cette conférence téléphonique, Ed a remercié nos collègues, investisseurs et analystes. C'est maintenant notre tour de le remercier. C'était un privilège de travailler aux côtés d'Ed. Il nous a motivés à croire dans une meilleure banque et à accomplir de grandes choses. Au nom des 85 000 employés de la TD, ainsi que des membres de la haute direction et du conseil, je tiens à remercier Ed. Il a été un fiable gardien de cette formidable institution dont il a su améliorer la situation. Merci, Ed.

Je laisse maintenant la parole à Colleen.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat, et bonjour à tous. Examinons ensemble nos résultats. Donc, pour le troisième trimestre, nous avons inscrit un bénéfice par action (BPA) rajusté de 1,15 \$, soit une hausse de 40 % sur 12 mois. Nous avons connu un solide trimestre, les différentes activités ayant toutes contribué à l'obtention de bons bénéfices. Ainsi, les activités d'assurance qui avaient subi des pertes accrues l'an dernier, en raison de difficiles conditions météorologiques et d'une consolidation des réserves pour couvrir les demandes d'indemnisation de sinistres automobiles, ont considérablement amélioré leur résultat. Après réintégration des charges de 418 millions de dollars des activités d'assurance, le BPA rajusté aurait inscrit une solide hausse de 10 %.

Le bénéfice net rajusté de la Banque s'établit à 2,2 milliards de dollars, en hausse de 37 %. Nos résultats sectoriels comprennent le bénéfice net rajusté des activités de détail de 2 milliards de dollars, en hausse de 38 % par rapport à l'an dernier, soutenu par les bons rendements des activités de détail des deux côtés de la frontière et par une importante remontée de nos activités d'assurance essentiellement attribuable au fait que des pertes avaient été enregistrées au troisième trimestre de l'exercice précédent. Le bénéfice net des Services bancaires de gros s'est établi à 216 millions de dollars, en forte hausse de 46 %, grâce à la performance de l'ensemble de nos activités de base. Le secteur Siège social a essuyé une perte de 53 millions de dollars. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été très bons pour la Banque.

Veuillez passer à la diapositive 5. Cette diapositive présente nos résultats déclarés et rajustés du trimestre; la différence est attribuable à cinq éléments à noter. Je vais commenter deux de ces éléments. Nous avons procédé à la reprise de la provision restante pour pertes sur créances visant à couvrir les pertes que le portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers a subies par suite des inondations qui ont touché l'Alberta l'an dernier. Et nous avons engagé un coût après impôt de 16 millions de dollars lié à l'inclusion de comptes de carte Aéroplan.

Veuillez passer à la diapositive 6. Le secteur Services de détail au Canada a connu un bon trimestre, le bénéfice net rajusté s'établissant à 1,4 milliard de dollars, soit une hausse de 54 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à une bonne croissance des volumes de prêts et de dépôts, une augmentation des produits d'honoraires provenant essentiellement des activités de gestion de patrimoine, l'ajout de comptes Aéroplan et une importante remontée sur 12 mois de nos activités d'assurance au titre desquelles nous avons assumé des charges additionnelles.

La croissance des prêts et des dépôts a été bonne ce trimestre. La croissance totale des prêts s'est établie à 6 % sur 12 mois, le volume de crédit garanti par des biens immobiliers ayant progressé de 3 % et les prêts aux entreprises, de 11 %. La croissance des activités de cartes de crédit a été forte, soit 26 %, en raison surtout de l'ajout de comptes Aéroplan. Les dépôts de particuliers et d'entreprises ont augmenté de 4 %, essentiellement grâce à la forte croissance des comptes chèques et des comptes d'épargne, partiellement neutralisée par la diminution du volume des dépôts à terme.

La marge a gagné un point de base par rapport au trimestre précédent. Comme nous l'avons déjà dit, les marges trimestrielles vont fluctuer en fonction de la gamme de produits, des facteurs saisonniers, de la concurrence et des variations de taux. Pour le quatrième trimestre, nous attendons à une baisse de la marge d'environ 5 points de base, car la combinaison de ces éléments devrait nous être défavorable en règle générale.

Le rendement du portefeuille de crédit demeure positif, la provision pour pertes sur créances (PPC) et les services bancaires personnels ayant augmenté de 5 millions de dollars par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, en raison de l'ajout des soldes des comptes Aéroplan, en partie neutralisé par une amélioration du rendement du portefeuille de crédit et une diminution des faillites. La PPC des services bancaires commerciaux a augmenté de 7 millions de dollars, du fait des recouvrements de l'exercice précédent.

Les charges rajustées ont grimpé de 6 % en raison d'une hausse des coûts liés aux employés, notamment l'augmentation de la rémunération variable au sein de Gestion de patrimoine, la croissance des volumes et de l'acquisition de comptes de cartes de crédit Aéroplan, en partie contrebalancées par des gains de productivité. Le levier d'exploitation rajusté a été très bon, s'établissant à environ 380 points de base.

Fait à noter, nos ratios d'efficience dans les secteurs Services de détail au Canada et Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont atteint des niveaux records pour le trimestre.

Nous continuons de dévoiler les activités de gestion de patrimoine et d'assurance canadiennes, qui font maintenant partie du segment des Services bancaires de détail. L'apport des activités de gestion de patrimoine a été substantiel grâce à une progression du bénéfice de 14 % attribuable à une solide croissance des actifs. Les actifs gérés ont fait un gain de 30 milliards de dollars, soit de 15 %. Les activités d'assurance ont inscrit un solide résultat de 132 millions de dollars, ce qui constitue une importante augmentation par rapport aux charges additionnelles de l'an dernier.

Il s'agit dans l'ensemble d'une très bonne performance pour le secteur Services de détail au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 7. Le secteur Services de détail aux États-Unis, qui regroupe les activités américaines des services bancaires personnels et commerciaux, de cartes de crédit, de Financement auto TD, de gestion de patrimoine et de TD Ameritrade, a affiché une croissance de 4 % du résultat net sur 12 mois. Le secteur Services de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, a dégagé un bon bénéfice net de 449 millions de dollars américains, en hausse de 4 % par rapport à l'exercice précédent. Cette hausse témoigne d'une solide croissance interne, de conditions de crédit favorables et d'une bonne gestion des charges, en partie neutralisées par une baisse des gains sur les valeurs mobilières.

Les produits ont reculé de 4 % sur 12 mois. Exclusion faite des gains réalisés sur les ventes de valeurs mobilières, les produits ont grimpé de 2 % grâce à une croissance plus importante des volumes et une augmentation des produits d'honoraires, partiellement compensées par une réduction des marges. Les prêts moyens ont augmenté de 8 % sur 12 mois. La hausse a été de 3 % pour les prêts personnels et de 13 % pour les prêts commerciaux. Les dépôts moyens ont progressé de 5 %.

La marge a été relativement stable pour le trimestre. Toutefois, nous prévoyons un recul de 5 à 8 points de base de l'accroissement de valeur au prochain trimestre, ainsi qu'une certaine compression de la marge sur les activités de base. La PPC a diminué de 99 millions de dollars US, en raison d'une amélioration générale de la qualité du crédit, particulièrement des prêts automobiles, des lignes de crédit sur valeur domiciliaire et des prêts aux entreprises. Les charges ont légèrement baissé par rapport à l'an dernier, principalement du fait de réductions permanentes de charges, partiellement contrebalancées par la hausse des coûts liés aux employés pour soutenir la croissance des affaires.

Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade, en dollars américains, a progressé de 1 % par rapport à l'exercice précédent, surtout grâce à une hausse de 3 % du bénéfice de cette dernière, en partie annulée par une diminution du pourcentage de cette participation. TD Ameritrade continue d'inscrire une forte croissance des actifs de ses clients, soit 24 % sur 12 mois.

Dans l'ensemble, les rendements aux États-Unis sont très bons.

Veillez passer à la diapositive 8. Le bénéfice net des Services bancaires de gros, qui s'élève à 216 millions de dollars, est en hausse de 46 % par rapport au troisième trimestre de l'an dernier. Ces solides résultats découlent d'une bonne performance généralisée des activités de base. Les produits ont inscrit une hausse de 21 % sur 12 mois, en raison de l'accroissement des produits liés aux activités de négociation, des volumes de souscription d'obligations et de prise ferme d'actions, ainsi que des honoraires tirés des activités de fusion et d'acquisition. Les produits liés aux activités de négociation se sont établis à 325 millions de dollars, ce qui est conforme aux attentes. Les charges autres que d'intérêts se sont accrues de 12 % comparativement à l'an dernier, en raison d'une augmentation de la rémunération variable conforme à la hausse des produits, en partie réduite par une baisse des charges d'exploitation. Le rendement des capitaux propres du trimestre s'est chiffré à 18,4 %.

Veillez passer à la diapositive 9. Le Siège social a inscrit une baisse du bénéfice net rajusté de 53 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à 11 millions de dollars pour le troisième trimestre de l'exercice précédent, en raison d'investissements continus dans des projets et initiatives de l'entreprise. La baisse du bénéfice net rajusté est également attribuable à une hausse des charges nettes du Siège social ainsi qu'au gain réalisé à la vente d'actions TD Ameritrade et comptabilisé au deuxième trimestre, en partie atténués par des éléments fiscaux positifs. Pour le quatrième trimestre, nous nous attendons à ce que les charges nettes du Siège social augmentent par rapport au troisième trimestre, du fait d'investissements soutenus dans les projets et initiatives, ainsi que d'une diminution des éléments fiscaux positifs.

Veillez passer à la diapositive 10. Les charges de base pour le trimestre, excluant toute charge ajoutée par les acquisitions et des opérations de change, ont augmenté de 4,8 % sur 12 mois. Abstraction faite de la hausse de la rémunération variable, les charges de base ont progressé de 2,3 %. La croissance des charges de base s'explique par la hausse des investissements dans les projets réglementaires et de croissance, ainsi que des coûts liés aux employés, en partie neutralisés par des gains de productivité. Depuis le début de l'exercice, les charges de base ont grimpé de 4,7 % ou, exclusion faite de la hausse de la rémunération variable, de 3,1 %. Pour le troisième trimestre, le levier d'exploitation a été légèrement négatif.

Nous prévoyons que les charges du quatrième trimestre seront encore élevées, cette année. Les coûts du projet de réglementation grimperont au quatrième trimestre, et nous engagerons des coûts liés à la mise en place d'autres améliorations de productivité. Les coûts ont trait à des initiatives déjà annoncées et en cours pour transformer et optimiser différentes fonctions et structures organisationnelles. Du fait de ces coûts, nous n'obtiendrons probablement pas un levier d'exploitation positif pour l'ensemble de l'exercice.

Veillez passer à la diapositive 11. Le ratio des capitaux propres (RCP) attribuables aux actionnaires ordinaires (AO) de première catégorie aux termes de Bâle III s'est établi à 9,3 % au troisième trimestre, en hausse de 10 points de base par rapport au deuxième trimestre, en raison essentiellement d'une solide production interne de capitaux, annulée en partie par la hausse des actifs pondérés en fonction du risque dans tous les segments et le rachat de 4 millions d'actions ordinaires durant la période.

Par ailleurs, ce trimestre, le Bureau du surintendant des institutions financières (BSIF) a donné des directives à toutes les banques relativement au traitement des intérêts minoritaire aux fins des RCP attribuables aux AO de première catégorie. La survaleur d'Ameritrade qui est maintenant directement déduite des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie, a retranché environ 8 points de base du ratio.

Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux fonds propres.

Sur ce, je cède la parole à Mark.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Colleen, et bonjour à tous.

Veillez passer à la diapositive 12. Le rendement du portefeuille de crédit à l'échelle de la Banque est demeuré élevé, les taux de perte annuels se situant à des creux sur cinq ans. Pour le troisième trimestre, la provision pour pertes sur créances s'établit à 28 points de base, ce qui constitue réduction de 7 points sur 3 mois et de 9 points sur 12 mois.

Au cours du trimestre, le rendement a été alimenté par une qualité du crédit solide et stable dans l'ensemble des portefeuilles, dans un contexte de forte croissance des volumes, de creux historique du taux de perte sur cartes de crédit au Canada attribuable à une bonne performance du portefeuille Aéroplan, d'une amélioration de la qualité du crédit du portefeuille américain de prêts automobiles indirects qui fait l'objet d'un positionnement pour une croissance future, et d'une qualité du crédit solide et stable des portefeuilles canadien et américain de crédit commercial. Les taux de perte totaux de la Banque devraient demeurer stables en 2015, en l'absence de signes préoccupants dans l'immédiat.

Je cède maintenant la parole à Rudy.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mark. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions. Pour que chacun ait l'occasion d'intervenir, je vous demanderais de vous en tenir à une seule question par intervention. Vous pourrez poser une deuxième question plus tard s'il nous reste du temps. Je demanderais également aux personnes qui sont ici présentes de se présenter, en donnant leur nom et celui de leur entreprise, avant de poser une question.

Avant la fin de la conférence, je céderai de nouveau la parole à Ed pour la conclusion. Nous pourrions commencer par des questions de personnes dans la salle. John?

John Aiken, analyste, Barclays

Mark, j'aimerais approfondir la question de l'amélioration des prêts automobiles indirects et des provisions du trimestre. Est-ce seulement un effet cyclique au sein du portefeuille? Il semblerait que le ratio PPC soit à la baisse. Est-ce que vous considérez qu'il s'agit d'un plancher?

J'aimerais aussi avoir des précisions de Tim. Comment cette performance renforce-t-elle votre confiance en votre capacité de poursuivre sur cette voie, en ce qui a trait au rendement du crédit?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

En ce qui a trait aux taux de perte, nous avons maintenant un portrait complet du portefeuille acquis il y a environ trois ans. De plus, un programme a été mis en place au cours des 18 derniers mois pour nous permettre d'élaborer nos propres stratégies de crédit et d'avoir ainsi une meilleure compréhension du portefeuille. Comme nous avons déployé des efforts éclairés pour améliorer la qualité du portefeuille, je ne dirais pas que nos résultats sont le fruit de facteurs saisonniers. Je dirais plutôt qu'ils s'inscrivent dans le cadre de ce que nous voulons accomplir et de ce que nous accomplissons.

Nos résultats sont assujettis aux fluctuations des taux des véhicules d'occasion, et les taux de perte sont très faibles. Un changement de cette situation ou de la conjoncture économique aurait un effet certes défavorable, mais pas saisonnier. Je crois que l'amélioration de nos résultats devrait se poursuivre, du moins à court terme, à moins que des changements surviennent.

John Aiken, analyste, Barclays

Mark, la méthode que vous avez utilisée pour déterminer les prêts douteux au cours du trimestre a-t-elle changé?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non.

John Aiken, analyste, Barclays

Très bien, merci.

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Et, en ce qui a trait aux perspectives de nos activités aux États-Unis, il n'y pas de doute. Comme Mark le dit, nous développons nos compétences et notre confiance dans les rapports d'évolution personnalisés pour mieux contrôler notre position dans l'éventail des taux privilégiés et quasi privilégiés. Je dirais que le secteur, selon notre approche particulière, a tendance à se situer à un niveau un peu plus élevé, car c'est là que se trouvent les marges corrigées du risque maintenant, à moins que notre confiance ne soit déçue. Or, en élaborant notre rapport d'évolution, nous pourrions réagir aux conditions du marché et aller un peu plus à la baisse, mais nous allons procéder un trimestre à la fois.

John Aiken, analyste, Barclays

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, John. Une autre question? Darko?

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

J'ai quelques questions sur les perspectives de marge d'intérêts nette que vous nous avez données, Colleen. Pour le prochain trimestre, vous avez parlé d'une compression de 5 points de base au Canada et d'un peu plus aux États-Unis. Il semblerait que beaucoup de choses se produisent aux États-Unis. Pourriez-vous nous donner plus de détails à cet égard, puisque vous nous avez parlé des raisons de la compression? Je me demande quelle est la principale raison de la compression. Mais surtout, j'aimerais savoir si elle marque le début d'un recul soutenu de la marge. Croyez-vous plutôt qu'elle va se stabiliser à ce point? Merci.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Bien, j'apprécierais beaucoup que Tim et Mike répondent à ces questions sur les marges au Canada et aux États-Unis. La parole est à vous.

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Je serais tenté de laisser la parole à Mike. Mais, je vais commencer. En ce qui a trait à la compression de 5 points de base prévue pour le Canada, je voudrais d'abord procéder à une mise en perspective. Souvenez-vous qu'au cours des derniers trimestres, nous avons toujours fait référence à de très nombreux facteurs. Ces facteurs fluctuent. En fait, au cours des trois trimestres précédents, nous avons été surpris par des conditions meilleures que prévu. Or, au quatrième trimestre, en particulier, nous pensons que ces conditions favorables finiront par jouer en notre défaveur.

En fait, elles sont tributaires d'un certain nombre de facteurs. Vous demandez d'abord quel est le plus important de ces facteurs? Il y a un effet saisonnier. Les résiliations de prêts hypothécaires, en particulier, sont un facteur qui coûtera quelques points de base. Il y a également l'effet des exigences de Bâle III,

notamment le ratio de liquidité à court terme (LCR) qui nous touchera au prochain trimestre. Et, plus globalement, il y a l'effet des tendances contrastées.

Mais nous intervenons nous-mêmes. Ainsi, dans notre rapport de gestion, nous avons relevé notre prévision pour certaines de nos activités de lancement de cartes et d'offre de prêts à taux promotionnel, ce qui a une incidence à la baisse sur la marge. Or, quand nous regardons tous ces facteurs, leur combinaison produit un montant anormal. C'est pourquoi nous n'en tenons pas compte.

Quant à votre question sur cette tendance, à savoir si elle couvrira une longue période, il est encore trop tôt pour déterminer ce que 2015 nous réserve. Nous en sommes à ce point. Mais, nous continuerons de subir des pressions de la concurrence et d'évoluer dans un contexte de faible taux.

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Pour ce qui est des États-Unis, je crois que ce que Colleen a dit est que la marge a été relativement stable ce trimestre, mais devrait subir une diminution de l'accroissement de valeur de 5 à 8 points de base au prochain trimestre, puis une certaine compression sur les activités de base.

Tout d'abord, au cours des derniers trimestres, les banques concurrentes, soit les banques de grande place financière et les banques régionales, ont subi une compression de leur marge de 5 à 8 points de base par trimestre. Donc, cette situation existe depuis un certain temps déjà. Nous nous attendons encore à une compression au quatrième trimestre, mais elle est difficile à prédire. Et, encore une fois, c'est en plus du moins grand accroissement de valeur.

Je crois que le principal point est la compression des prêts, particulièrement dans les portefeuilles de financement automobile et de prêts d'entreprise ou commerciaux. J'ajouterais que, conformément à ce que Tim affirme, ces compressions de prêts sont en partie attribuables aux stratégies de montage de crédit, dans une proportion du tiers environ.

Mais pour en revenir aux propos de Colleen, il y a beaucoup de variables. Il y a l'accroissement de valeur. Il y a la gamme de produits. Il y a l'incidence possible du ratio de liquidité à court terme sur les rendements des placements et sur la marge. Les aspects tant positifs que négatifs de ce ratio font en sorte qu'il est très difficile de savoir ce qui arrivera. De toute évidence, il y a la concurrence toujours présente. Ainsi, il est difficile de prévoir à plus long terme ce qu'il adviendra de la marge.

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

J'apporterais, Darko, une dernière précision de crainte que vous ne pensiez qu'une compression de 5 points de base fait planer une ombre sur le quatrième trimestre. Nous pensons que tout est une question de bénéfices et d'optimisation. Nous prévoyons terminer l'exercice en force dans une perspective de levier d'exploitation positif.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Darko. Très bien. Nous pourrions maintenant entendre une question d'un participant au bout du fil. Téléphoniste, pourriez-vous nous faire part d'une première question?

Téléphoniste

La première question vient de Gabriel Dechaine, de Canaccord Genuity. La parole est à vous.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Ed, j'ai une question pour vous qui en êtes à votre dernière conférence téléphonique. Le ratio de fonds propres de catégorie 1 de moins de 9,5 % de la TD ne vous a pas empêché de procéder à des rachats. Je me demande si la TD a un point de vue différent sur les exigences en matière de capital et j'aimerais savoir combien de temps vous prévoyez racheter des actions à vos niveaux actuels de capital.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Vous devez demander à Bharat pendant combien de temps il prévoit faire des rachats, et quelle quantité de titres est ciblée. Mais je dirais que ça ne devrait pas durer longtemps. Je crois qu'il y a consensus dans le secteur quant au type de ratios de capital qui seront mis en place, et je pense que nous ne nous éloignons pas de ce consensus. Comme je l'ai indiqué dans mes commentaires, je crois que les règles font l'objet de mises au point. Et chaque fois qu'elles font l'objet d'une mise au point, elles sont probablement un peu plus strictes que ce à quoi on s'attendait. Et je crois que c'est une source d'inquiétudes. Mais je pense qu'en réalité les ratios que nous avons actuellement sont essentiellement ceux que nous devons maintenir.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je vois. Alors, une toute petite question sur la marge d'intérêts nette, Mike. Une baisse de 5 à 8 points de base provenant d'un recul de l'accroissement de valeur et de compressions des marges d'intérêts nettes des activités de base se quantifie. Et le crédit, Mark, si vous pouviez nous donner des chiffres ou une explication de ce que vous voulez dire quand vous parlez de recouvrements de prêts commerciaux aux États-Unis sur le point de se normaliser ou stabiliser? Car, il y a eu beaucoup de recouvrements ces derniers trimestres et qu'en sera-t-il au cours des prochains trimestres?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Gabriel, ici Mike. Je n'ai pas entendu de question, mais je suis d'accord avec ce que vous avez dit. Je vais laisser Mark répondre à la question que vous lui avez adressée, puis si vous désirez me poser une question, n'hésitez pas à le faire.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

La raison de l'absence apparente de question est qu'il sait qu'il ne peut poser qu'une seule question, alors il formule une série de remarques, puis pose une question.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

En ce qui a trait aux recouvrements des services bancaires commerciaux et des services bancaires aux entreprises aux États-Unis, au troisième trimestre, nous avons eu d'importants recouvrements non récurrents. Les prêts qui sont en place depuis quelque temps et que nous cherchons à recouvrer ont donné

lieu à une amélioration de la PPC ou à des recouvrements de l'ordre de 20 à 25 millions de dollars US. Il y a d'autres recouvrements, bien sûr, mais d'un niveau normal et non de cette envergure. Et rien n'indique qu'il y en aura d'autres aussi importantes.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Alors, 20 millions de dollars US et 25 millions de dollars US, ce sont là les montants totaux pour le trimestre?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ce sont là des montants que je placerais dans la catégorie des recouvrements inhabituels et non récurrents.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je comprends. En fait, j'avais une question sur les marges d'intérêts nettes. Il est question d'un recul de 5 à 8 points de base aux États-Unis. Mais quel est le montant donné au titre de la compression de la marge sur les activités de base?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Nous n'avons pas précisé de montant. J'ai évoqué le fait que nous avons constaté une compression de 5 à 8 points de base dans le secteur et que nous nous attendons à ce qu'il y ait pareille compression au quatrième trimestre. Je ne peux donner un chiffre précis à cette prévision.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je vois. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Gabriel, pour votre question en cinq points. Téléphoniste, pourrions-nous passer à une autre question?

Téléphoniste

La prochaine question vient de Steve Theriault, de la Bank of America Merrill Lynch. La parole est à vous.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci beaucoup. Je vais essayer de m'en tenir à une question en deux points. Pour faire le point sur les rachats, je crois que votre programme est arrivé à échéance en juin. Alors, avez-vous l'intention de déposer

une nouvelle offre de rachat ou allez-vous attendre de voir comment les exigences de fonds propres évolueront au cours des prochains trimestres?

Et, du côté des fonds propres, en vous entendant dire que les bénéfiques sont meilleurs que prévu cette année, je me suis souvenu de votre décision et de celle du conseil de ne pas réévaluer le dividende chaque trimestre. Or, comme les données se sont raffermies, le dividende du prochain exercice figurera-t-il au programme du conseil pour le quatrième trimestre ou de la revue annuelle qui serait alors au premier ou au deuxième trimestre du prochain exercice?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je crois que votre question couvre une période de transition, ici. Je ne vais pas vous parler de l'avenir. Bharat le fera quand il sera le chef de la direction. Mais je vais céder la parole à Bharat.

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, TD

Nous avons effectivement parlé d'éliminer les hausses de dividende semestrielles ou automatiques, mais la bonne nouvelle est que notre dividende affiche une hausse de 14 % sur 12 mois. Je crois que le dernier dividende que nous avons déclaré était plutôt bon. Cela dit, nous allons réviser notre dividende de façon continue. Il est difficile de prévoir le niveau qu'il atteindra, et je tiens à le souligner. Notre intention est de nous rapprocher d'une valeur médiane et il nous reste encore du chemin à faire. Or, on peut raisonnablement supposer que la croissance de notre dividende dépassera celle du bénéfice par action. Et le moment auquel ça se produira dépend de notre perception de notre bénéfice, soit le principal facteur influant sur le dividende.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Je vois. Et qu'en est-il des offres publiques de rachat dans le cours normal des activités?

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, TD

Je crois que votre évaluation est bonne. Je veux dire, nous avons fait état de notre point de vue sur l'affectation des capitaux. Bien entendu, nous investissons d'abord dans nos propres stratégies de croissance interne, dans la croissance du rendement des actifs pondérés en fonction des risques et ainsi de suite. Nous regardons si des acquisitions sont possibles, en nous demandant si elles touchent des installations fonctionnant à pleine capacité et si elles accélèreraient certains de nos plans.

Vous avez également parlé de l'incertitude qui entoure les règles. Les règles sur le capital se précisent peu à peu. Mais un certain flou persiste. Et nous prenons tous ces faits en considération. Ainsi, nous sommes satisfaits de notre situation actuelle et nous verrons quelle orientation nous prendrons.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Je vois. Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci Steve. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Peter Routledge, de la Financière Banque Nationale. La parole est à vous.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

J'aimerais avoir quelques précisions sur la page 25 de la présentation. Le portefeuille des Services bancaires de gros consiste-t-il en prêts aux clients de services bancaires de gros ou inclut-il des clients d'autres secteurs d'activité?

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Désolé, Peter, nous nous rendons à cette page.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Oui.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ici Mark Chauvin. Il s'agit de services autres que de détail, mais non commerciaux. Ils ont trait à des soldes exigibles aux termes d'opérations de services bancaires de gros, incluant les mises en pension et prises en pension de valeurs mobilières.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Donc, il s'agit d'un très bon taux de croissance sur 3 mois et sur 12 mois pour ce portefeuille. Est-ce que cela signifie – et je crois que cette question est pour Bharat – que la TD a un peu plus d'appétit pour le risque lié aux marchés financiers globalement, et aux prêts, plus particulièrement?

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Je suis certain que Bob pourra donner plus de détails à cet égard. Nous sommes très satisfaits du cadre de nos services bancaires de gros. Nous voulons que notre banque de gros soit un emblème. Nous voulons aussi que nos services bancaires de gros respectent l'appétit pour le risque établi, et nous souhaitons que Bob dégage un rendement de 15 % à 20 % du montant de capital alloué. Ainsi, à l'intérieur de ce cadre, s'il y a des occasions pour nous d'accroître nos résultats, ce serait un formidable aboutissement pour la Banque.

Donc, Bob pourrait parler des stratégies particulières que nous utilisons dans ce cadre global.

Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Je crois qu'il faut faire une distinction entre le portefeuille de prêts aux grandes entreprises et cette donnée. Comme on peut le voir, cette donnée a tendance à afficher une certaine volatilité, Peter, à cause des fluctuations de fin de trimestre des acceptations bancaires et autres.

Notre portefeuille de prêts aux grandes entreprises a connu une croissance raisonnablement bonne, tant au Canada qu'aux États-Unis, et nous continuons de chercher des créneaux où nous pouvons ajouter de nouveaux clients et des consortiums de catégorie supérieure, ainsi que des clients du segment du crédit du portefeuille. Je dirais que la croissance du crédit aux entreprises se situe davantage aux environs de 12 % ou 13 % sur 12 mois.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Bharat, si Bob pouvait assurer un RCP de 15 % à 20 % sur disons 30 % plus du capital alloué à ces activités dans un laps de temps relativement court, vous ou le conseil lui donneriez-vous ce capital?

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Vous posez une question hypothétique. Est-ce que ça respecterait la limite établie au titre de l'appétit pour le risque? Est-ce pour former une franchise? Il y a beaucoup de variables dans l'équation, mais si Bob peut produire un tel rendement en respectant le cadre que je viens de présenter, nous examinerions ce scénario sérieusement.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Peter. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Robert Sedran, de la CIBC. La parole est à vous.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bonjour. Bonjour. Cette question est destinée à Mike Pedersen. Mike, au dernier trimestre, nous avons un peu parlé de certains obstacles à la croissance des prêts à la consommation, qui touchent particulièrement les cartes de crédit de Target, ainsi que du passage d'un boom du refinancement à un montage de prêts hypothécaires dans le cours normal des activités. Pourriez-vous faire le point sur les progrès réalisés relativement à ces deux dossiers et nous dire si le ré-endettement des consommateurs aux États-Unis est le facteur sur lequel nous devrions compter ou s'il s'agit tout simplement d'un jeu visant à prendre une part du marché?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Les prêts ont inscrit une bonne croissance moyenne de 8 % sur 12 mois, soit de 3 % des prêts personnels moyens et de 13 % des prêts moyens aux entreprises sur 12 mois. Par ailleurs, la croissance des prêts sur 3 mois s'est établie à 2,4 %. La croissance des prêts aux entreprises a été particulièrement bonne au cours du trimestre. Les prêts personnels se sont légèrement améliorés par rapport au trimestre précédent, grimpant dans presque toutes les catégories, mais lentement. Mais les perspectives sont un peu meilleures.

Ce trimestre, les activités de financement automobile ont inscrit une bonne croissance et leur optimisation porte ses fruits. Nous nous attendons à ce que les prêts hypothécaires poursuivent sur cette lancée en affichant une croissance raisonnable. C'est difficile. La croissance se poursuit par à-coups. Ainsi, le taux de croissance des montages s'est légèrement amélioré de 15 % sur 3 mois, mais a accusé une forte baisse de 70 % sur 12 mois, ce qui brosse un portrait de la situation.

Pour ce qui est des prêts hypothécaires, quelques signes positifs se dessinent. Nous constatons un accroissement des logements en cours. Les demandes grimpent. Le pourcentage des personnes qui veulent acheter un logement est à la hausse.

Et les estimations des sociétés Fannie Mae et Freddie Mac, ainsi que de la Mortgage Bankers Association, sont en forte progression. Elles indiquent une hausse de 13 % à 25 % des volumes d'achats, mais sont plutôt pessimistes pour les activités de refinancement. Ce contexte est très favorable à la TD, compte tenu de nos stratégies de montage et de notre positionnement en regard du faible potentiel de hausse des activités de refinancement. À l'heure actuelle, nos activités sont axées à 75 % sur les achats et à 25 % sur le refinancement.

L'autre portefeuille dont la croissance devrait s'améliorer est celui des lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD). Il a inscrit une légère croissance aux deux derniers trimestres et devrait poursuivre dans cette voie. Nous sous-exploitions ce créneau et devrions être en mesure de le développer, d'autant plus qu'aux États-Unis, la tendance est à conserver son logement et à le rénover, plutôt qu'à déménager. Bien que j'aie dit que la croissance se fait par à-coups et qu'il y a encore beaucoup d'incertitude, la situation est meilleure qu'au trimestre précédent et mes perspectives sont maintenant plus positives qu'elles ne l'étaient alors.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Croyez-vous que les problèmes de Target à Noël sont pratiquement réglés, ouvrant ainsi la voie à une croissance, ou que certains effets de ces problèmes persistent?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Je crois que les problèmes sont pratiquement réglés. Le portefeuille a été plutôt stable ce trimestre, mais les ventes et l'utilisation de la carte sont assez bonnes. Alors, les problèmes sont pratiquement réglés.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Merci à vous et à Ed également. Bonne chance, Ed.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Rob. Passons à la question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Mario Mendonca, de Valeurs Mobilières TD. La parole est à vous.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Bonjour. Ed, je vous félicite pour votre remarquable carrière.

J'aimerais d'abord poser une petite question de suivi à Colleen. Elle a trait à l'accroissement du bénéfice ou du rendement, selon le terme qui convient. Si l'accroissement du rendement diminuait, serait-il compensé? J'ai l'impression que c'est le cas, mais je n'en suis pas certain.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, ce pourrait être le cas, Mario. Désolé...

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Que...

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Désolée, il y a de l'interférence dans mon micro.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Je tiens mon récepteur, alors ce n'est pas de mon côté.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

D'accord. L'interférence provient peut-être d'autres micros.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Elle parle du mien.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Ce pourrait être le cas, et c'est souvent ce qui arrive. Vous pouvez avoir des revenus d'intérêts nets positifs d'un côté et une provision pour pertes sur créances négative de l'autre. Donc, même si ces données ne correspondent pas tout à fait, l'accroissement de valeur au troisième trimestre a été relativement neutre par rapport au trimestre précédent. Mais je crois que ce que nous voulons faire valoir ici est que nos projections laissent entrevoir une baisse de 5 à 8 points de base au quatrième trimestre. Mais, il est toujours difficile de faire des prévisions. Bien.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Et pouvons-nous supposer que cette baisse sera en partie contrebalancée par une diminution des pertes sur créances?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Possiblement.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

C'est la compensation possible?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Peut-être.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Je vois. Et maintenant, j'ai une question sur le ratio de liquidité à court terme. Je suis surpris que ce ratio soit considéré comme un facteur négatif dans le cadre de la conférence téléphonique de la TD, compte tenu des activités de dépôts de la Banque. Je me serais attendu à ce qu'il soit considéré comme tel dans pratiquement toutes les conférences, sauf celle de la TD. Alors, ce qu'il faudrait comprendre lorsque vous parlez de facteur négatif pour les revenus d'intérêts nets ou la marge, est que vous devrez vendre certains titres à rendement élevé et les remplacer par des titres à faible rendement et très liquides? Est-ce bien ce que vous voulez dire?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Alors, je vais commencer. Je crois que c'est moi qui en ai parlé. Je parlais des perspectives à l'égard des marges et j'ai dit que ce ratio est l'un des facteurs qui pèseront sur les marges, car il entravera les rendements et les placements, particulièrement les placements liquides. Je ne faisais aucun commentaire à l'égard de la liquidité de nos avoirs. Je cède la parole à Riaz.

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Je crois, Mario, que Tim faisait référence au contexte canadien aussi. Je crois que vous faites référence à ce que Ed a dit plus tôt, quant aux prévisions que nous avons publiées en mai 2014, et que vous interprétez par la nécessité de détenir des liquidités de qualité supérieure à ce que le cadre l'aurait porté à croire. Mais, parallèlement, il y a les considérations de planification qui en découlent. Je crois qu'on peut raisonnablement s'attendre à ce que le modèle opérationnel change quelque peu.

Et, pour certaines catégories de dépôts, vous pouvez vous attendre à un important rajustement de prix sur le marché. Ainsi, les règles sont compliquées et laissent place à l'interprétation. Et, alors que nous nous préparons à nous conformer à ces règles d'ici janvier 2015, elles ont effectivement des répercussions. Et nous devons bel et bien nous y conformer d'ici cette date. C'est pourquoi nous avons fait un peu de préfinancement cette année.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

J'étais seulement quelque peu surpris que ce sujet soit abordé dans une conférence de la TD, alors que je m'y attendais pour d'autres conférences. Et une toute petite question en passant, si ça ne vous dérange pas. Bloomberg vient de publier que le ministre des Finances, Joe Oliver, allait faire quelques annonces favorables aux consommateurs, la semaine prochaine, dans la région de Toronto. Croyez-vous qu'il puisse être question des commissions d'interchange? Et avez-vous des commentaires à faire sur les commissions d'interchange?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Mario, ici Riaz. Je n'ai pas vu cette annonce de Bloomberg. Elle vient possiblement d'être tout juste diffusée. Je ne sais pas ce dont il est question. Mes commentaires sur les commissions d'interchange risquent de vous laisser, par suite de toutes les autres conférences et des réponses de chacun sur ce sujet qui figure à l'ordre du jour du gouvernement et fait l'objet de consultations. Plusieurs acteurs sont appelés à intervenir et de nombreuses questions complexes doivent être traitées. Je ne sais pas du tout quelles seront les suites. Je n'ai donc malheureusement rien à ajouter sur le sujet.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mario. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Doug Young, de Desjardins Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Bonjour. Bonjour. Vous avez dit, Colleen, que les actifs pondérés en fonction des risques ont enregistré une hausse. Or, cette hausse me semble reposer sur le risque de crédit et plus précisément, celui des entreprises. Pourriez-vous nous donner plus de détails à cet égard et nous dire s'il y a eu des améliorations apportées au modèle utilisé? Et, à l'égard de votre portefeuille, prévoyez-vous apporter des améliorations aux modèles de calcul des actifs pondérés en fonction des risques? Merci.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

La croissance enregistrée sur trois mois est largement attribuable à une augmentation des volumes à l'échelle de nos activités, légèrement atténuée par l'effet de change et ainsi que par la façon dont le rajustement de la participation minoritaire est fait. À l'heure actuelle, aucun changement n'est lié à nos modèles. Je vais laisser Mark vous dire si des changements sont prévus, mais je ne crois pas que ce soit le cas.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Bien. Le tableau 27 du Rapport de gestion donne des détails à cet égard. Nous assurons un suivi soutenu des modèles en raison des mises à jour dont ils font l'objet. Ils doivent être revus annuellement. Il s'agit d'un processus continu aux termes de l'approche de notation interne avancée. Pour le trimestre, la variation nette des actifs pondérés en fonction des risques traduit une légère diminution. L'accumulation des données et le déroulement des activités entraînent toujours un léger changement. Mais dans le contexte actuel d'amélioration au sein des portefeuilles, la variation nette de nos actifs pondérés en fonction des risques a tendance à traduire une diminution plutôt qu'une augmentation.

Le seul point que j'aborderais séparément est que nous sommes sur le point d'appliquer l'approche de notation interne avancée aux actifs américains. En ce qui a trait aux approches de mesures avancées (AMA), elles pourraient s'appliquer au calcul des exigences de fonds propres au titre du risque opérationnel à compter de l'an prochain, mais ce n'est pas certain. Je ne peux prévoir quand ce sera. Mais pour ce qui est de l'incidence sur les fonds propres, nous l'examinons. Il est difficile de déterminer l'incidence, car elle constitue la base de l'approbation. Mais nous en tenons compte dans la planification de nos fonds propres et ce me semble gérable. Nous sommes conscients de la situation.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

J'aimerais glisser une deuxième question, sur les pertes attribuables aux inondations qui ont touché l'Alberta en juillet et août. Ont-elles eu une incidence sur les résultats des activités d'assurance? Ou avez-vous une idée de l'effet de ces pertes au quatrième trimestre? Merci.

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Doug, ici Riaz. Comme vous le savez, juillet et août ont tendance à être une période de pointe en matière d'événements météorologiques. Mais dans notre cas, les effets se répartissent entre le troisième et le quatrième trimestre. Or, nos résultats du troisième trimestre intègrent déjà les effets des quatre événements de juillet, qui sont relativement modestes pour nous. En août, il y a eu deux événements, soit les pluies de Burlington et la grêle en Alberta. Nous avons fait des estimations à l'égard de ces deux pertes. Et je peux vous dire que si rien ne se produit entre maintenant et octobre, nos résultats seront très semblables à ceux que nous avons présentés pour le troisième trimestre.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Je vois. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Doug. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Derek De Vries, d'UBS. La parole est à vous.

Derek De Vries, analyste, UBS Securities

Bien. Merci. J'ai une seule question, car beaucoup de points ont été couverts. J'aimerais avoir des précisions sur vos perspectives d'affaires. Aux États-Unis, je crois que vous avez parlé d'une modeste croissance du bénéfice en 2014, par rapport à 2013. Je m'excuse, c'est plutôt nouveau pour moi. Mais je suppose qu'il s'agit d'un bénéfice net rajusté, exprimé en dollars américains. J'aimerais seulement une précision à cet égard.

Vous parlez de modes, alors que vous affichez une croissance de plus de 7 % sur neuf mois. Pour moi, une croissance modeste est de l'ordre du 2 % à 3 %, ce qui signifierait un important recul par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent. Est-ce le sens de cette prévision?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

En effet, nous parlons du bénéfice net rajusté. Il est effectivement exprimé en dollars américains, et je crois qu'il va reculer au quatrième trimestre. Il y a la pression sur les marges dont j'ai parlé plus tôt. Je ne crois

pas que nous profiterons de l'effet positif de la provision pour pertes sur créances que nous avons connu ce trimestre, ainsi que Mark l'a évoqué. Et comme Colleen l'a mentionné, au quatrième trimestre, nous inscrirons des charges additionnelles aux États-Unis. Il y a des charges au titre des indemnités de départ. Il y a des charges de projets, des coûts d'échéances réglementaires et autres. Donc, nous ne nous attendons pas à ce que le quatrième trimestre soit aussi bon que le troisième.

Derek De Vries, analyste, UBS Securities

Je comprends. Mais on dirait qu'il sera nettement moins bon que le quatrième trimestre de l'exercice précédent, qui était déjà bien pire que le troisième. Est-ce exact?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Excusez-moi. Je ne me souviens plus du quatrième trimestre précédent. Mais le prochain accusera une baisse sur le troisième trimestre de cette année.

Derek De Vries, analyste, UBS Securities

Je vois.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

D'accord. Merci, Derek. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Meny Grauman, de Cormark Securities. Je vous en prie.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Bonjour. Bonjour. J'ai une question sur le marché ontarien de l'assurance auto qui faisait les manchettes il y a environ un an. J'aimerais savoir s'il y a du nouveau à cet égard et quelles sont les perspectives de bénéfice du marché ontarien de l'assurance auto, en particulier.

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Meny, je n'ai rien de particulier à vous signaler, si ce n'est que le projet de loi 171 qui avait été présenté au moment du déclenchement des élections refait surface aux termes du projet de loi 15, lequel n'a pas encore été envoyé au comité. Mais il contient d'importantes améliorations au chapitre des coûts, y compris l'octroi de licences aux cliniques et les négociations avec des tribunaux d'arbitrage. Nous sommes enthousiasmés par le retour du projet de loi 15 et nous espérons que ce dernier prendra forme de loi sous peu.

À l'instar d'autres territoires de compétence au Canada, il est évident qu'on peut en faire plus en Ontario pour soutenir le gouvernement dans la diminution des primes pour les conducteurs de la province. Mais nous sommes assez heureux de la tournure des événements et nous améliorons nos capacités de vente et de souscription auprès des clients, ainsi que nos activités de vente et de service. Ainsi que je l'ai déjà dit, je suis assez satisfait de nos résultats de l'année à cet égard.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Meny. Téléphoniste, pouvons-nous passer à la question suivante, s'il vous plaît?

Téléphoniste

La prochaine question vient de Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Merci. Bonjour. Mes questions sont pour Tim Hockey. À la ligne des charges des activités bancaires canadiennes, je constate un recul par rapport au trimestre plus court. Or, il est plutôt rare que les charges reculent pour un troisième trimestre. Alors, j'aimerais vérifier auprès de vous s'il y a des éléments particuliers ce trimestre qui réduisent les charges. Je comprends que vous inscrire une hausse normale au quatrième trimestre, mais de toute évidence, vous êtes de retour au levier d'exploitation de 3 % à 4 % des derniers trimestres. J'aimerais donc avoir votre point de vue sur la ligne du levier d'exploitation et savoir si vous miserez essentiellement sur ce dernier pour compenser la compression des marges.

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

En quelques mots, il n'y a pas d'éléments extraordinaires ce trimestre, mais les leviers d'exploitation devraient diminuer et se normaliser au prochain trimestre.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

De toute évidence, le portefeuille Aéroplan a contribué aux produits. Or, est-il juste de penser que l'ajout de comptes Aéroplan n'a pas trop alourdi la structure des charges dans ce segment?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

En effet, c'est juste. Je veux dire que nous avons accru les charges pour passer au travers des pics de convergence et pour nous assurer que l'expérience client soit stable. Il en va de même pour l'intégration de MBNA que nous espérons terminer au quatrième trimestre. Alors, les charges des activités liées aux cartes sont quelque peu élevées cette année. Et lorsque les intégrations et conversions se stabiliseront, nous chercherons des occasions de les enlever.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Un dernier point pour m'assurer que je comprends bien la marge d'intérêts nette et ce segment. Je crois que nous comprenons que c'est un niveau saisonnier supérieur des frais de remboursement anticipé qui avantage la marge d'intérêts nette au troisième trimestre, et qu'un recul n'est pas inhabituel au quatrième trimestre. Mais certains des autres facteurs dont vous avez parlé devraient-ils changer lorsque vous amorcerez 2015, ou la baisse d'environ cinq points de base au quatrième trimestre constituera-t-elle votre point de référence pour 2015?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Oui. Nous avons tous tendance à utiliser à comparer un résultat sur 3 mois, plutôt que sur 12 mois comme point de comparaison pour les charges d'intérêts nettes d'un trimestre. Je crois que c'est bien. Nous l'utilisons toujours comme nouveau point de référence, puis nous examinons chaque facteur individuellement et établissons nos prévisions à leur égard. Je dirais donc que c'est notre nouveau point de départ et que nous établirons les fluctuations à partir de là. Et, dans le cadre de notre processus de planification en cours, nous essayons de déterminer les effets de ces facteurs.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Je vous remercie de votre attention.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Sumit. Téléphoniste, je pense que nous avons le temps pour une dernière question. Nous arrivons à 16 h. Pourrions-nous entendre une dernière question, s'il vous plaît?

Téléphoniste

La dernière question vient de Sohrab Movahedi, BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Je suis désolé de poser cette question à la toute fin de la conférence. Ed et Bharat, vous avez fait état d'incertitudes économiques, politiques et réglementaires, ainsi que de difficiles conditions d'exploitation. Dans ce contexte, comment déterminez-vous le niveau approprié de réinvestissement dans l'entreprise?

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Ici Bharat. Dans notre cas, nous avons rigoureusement investi pour l'avenir. En effet, j'ai dit qu'il y avait des pressions à court terme, mais nous ne pensons pas qu'il faille sacrifier notre croissance à long terme pour obtenir des résultats à court terme. Ainsi, aux États-Unis, nous continuons d'ouvrir de nouvelles succursales. Pour toutes nos activités en Amérique du Nord, nous continuons de faire d'importants investissements dans les capacités numériques et en ligne.

Et nous croyons que c'est important pour éviter un ralentissement de nos activités. À tout le moins, nous croyons que c'est important alors que nous établissons plusieurs de nos plateformes dans nos franchises. Et puis, de toute évidence, il y a des pressions. Certaines priorités doivent être traitées. Mais nous n'avons pas l'intention de cesser d'investir pour l'avenir.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Alors, Bharat, peut-on assumer qu'investir pour l'avenir est une plus grande priorité que le rendement des fonds propres?

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Bien sûr, il est plus important de jeter les bases d'une croissance à long terme durable que de répondre à des attentes à court terme. Je veux dire que c'est important au titre du plan d'affectation des capitaux que nous utilisons. Investir dans nos activités est notre principal critère. Il passe avant toute autre chose.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Je vois. Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bien. Merci Sohrab. Alors je pense... désolé, Darko, il y a une question de la salle. Désolé.

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

Oui. Merci. En fait, je n'ai pas de question à poser. Je ne voulais pas que la conférence téléphonique se termine avant d'avoir eu l'occasion de témoigner ma gratitude à Ed Clark. Toutes ces années où j'ai suivi votre titre, vous avez répondu à toutes nos difficiles questions. Vous n'en avez esquivé aucune. Vous avez répondu avec classe à toutes nos questions idiotes et je vous en suis très reconnaissant. Je pense que vous allez nous manquer à tous. Profitez bien de votre retraite. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Je vois. Alors, merci. Ed, la parole est à vous.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai grandement apprécié cette expérience. De toute évidence, c'est formidable qu'elle se conclue sur une note positive. Il ne devait pas en être ainsi, mais c'est ce qui est finalement arrivé. Il y a 23 ans, quand je me suis joint à Canada Trust, ou il y a 15 ans, quand Charlie a annoncé avec moi que la TD achetait notre entreprise, j'ai été très heureux d'avoir l'occasion de travailler avec des gens fantastiques à l'échelle de la société, pour bâtir une entreprise axée sur les clients et les employés, tant au Canada qu'aux États-Unis. Je vous remercie tous d'avoir fait en sorte que ce soit possible.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Ainsi se termine cette réunion. Merci à vous tous et au plaisir de vous revoir au prochain trimestre. Merci.